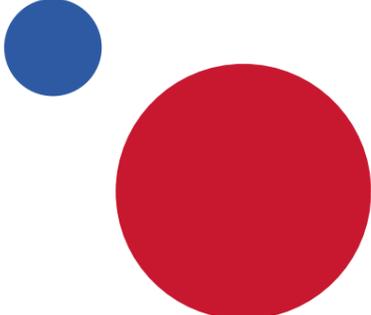

LE BASSET FAUVE DE BRETAGNE

. Standard commenté .





SOMMAIRE

Résumé Historique.....	3
Caractère et fonctionnalité.....	4-5
Aspect général	6
Tête	7
Région faciale.....	8
Cou.....	9
Corps	10
Queue	11
Membres	12
Allures et taille	13
Robe	14
Défauts	15



I Résumé Historique

C'est au XIVe siècle que les bassets apparaissent dans les traités cynégétiques français, constituant un des trois formats de chiens courants, avec les grands chiens d'ordre et les briquets de taille moyenne, déclinés ensuite en différentes versions régionales.

Ce n'est pas avant la fin du XIXe siècle qu'émerge dans les sources cynégétiques et cynophiles un basset breton à poil dur, probablement issu du griffon fauve de Bretagne, mais a priori souvent mixé avec son homologue vendéen.

Le basset fauve de Bretagne prend son essor dans les années 1950, pour devenir le basset courant français numéro un en terme d'effectifs.

I Caractère et fonctionnalité

Au quotidien, hors action de chasse, le basset fauve est un chien très agréable, tendre et doux avec sa famille. S'il loge à la maison et non en chenil, il s'y montre tout à fait sage. Il est très sociable avec tout visiteur - la garde n'étant évidemment pas du tout dans ses attributions, ainsi qu'avec ses congénères, formant avec eux des meutes paisibles.

Le basset fauve doit avoir « une menée perçante et active, (...) couvrir beaucoup de terrain dans les défauts et se montrer, ne serait-ce que seul ou en pair, capable d'un bon travail proprement exécuté », disait de lui le juge et auteur cynégétique Ronan Huon de Kermadec dans la revue L'Éleveur (14.01.1934) ; observations qui restent aujourd'hui tout à fait valables.

« Le basset fauve s'était affirmé comme un spécialiste du lapin, mais compte tenu de la forte baisse des populations de lapin dans nombre de régions, il a été réorienté sur d'autres gibiers, même si on l'utilise toujours beaucoup sur lapin là où c'est possible », explique Alain Rousseau, secrétaire du Club du fauve de Bretagne et juge de travail. C'est donc surtout en Bretagne, dans certaines régions de l'ouest et du sud qu'il traque encore assez souvent le lapin, ou alors dans certains pays méridionaux comme l'Espagne.



De fait, de nos jours le basset fauve chasse majoritairement le sanglier et le chevreuil. Il peut aussi chasser le renard, surtout en Bretagne. On le voit assez peu sur le lièvre. « En effet, à l'instar du griffon fauve de Bretagne, c'est un petit pirate ! Du fait de son tempérament passionné, il est quand même moins facile à manier, et donc moins facile à créancer sur le lièvre, que des races comme l'Anglo-français ou l'Ariégeois, par exemple. Le basset fauve est de plus en plus utilisé dans la voie du sanglier sur des territoires de moyenne étendue, voie dans laquelle il fait montre des mêmes aptitudes que son grand frère griffon.

C'est par ailleurs un chien très intelligent, qui comprend parfaitement ce qu'on attend de lui, et qui a donc un bon rappel », ajoute M. Rousseau.

Sa très grande finesse de nez, son endurance, sa ténacité, sa menée énergique même sur terrains difficiles, sa polyvalence, lui valent donc de nombreux adeptes. On peut même l'employer pour la recherche au sang. Vif, grouillant, sans être désordonné, il est aussi très compétent sur voies froides, et courageux face au sanglier. Et bien qu'impétueux, il s'ameute bien, mieux que ses ancêtres.

Compte tenu de ses larges qualités, le basset fauve s'utilise donc sur tous terrains et dans tous climats, froids, humides, secs ou chauds, y compris dans celui des pays de l'arc méditerranéen où il est apprécié ; après la mue du printemps, son sous-poil est peu abondant et il ne souffre pas particulièrement de la chaleur. Les terrains accidentés, pentus, caillouteux, ne lui posent pas de problème, et la végétation épineuse, conformément à son identité griffonne, n'est jamais un obstacle pour lui. Le nombre de chiens utilisés varie en fonction des gibiers chassés mais aussi du goût des propriétaires, pouvant aller d'un seul sujet à plusieurs dizaines dans certains cas. Certains chassent en effet le sanglier avec trois bassets, tandis que d'autres chassent le lapin, à courre notamment, avec des meutes plus imposantes. Mais en épreuve de travail, le règlement stipule qu'un lot doit être composé de deux à quatre chiens pour le lapin, quatre à six pour le lièvre et six à huit pour le chevreuil, le renard et le sanglier.

Le basset fauve se déclare de bonne heure, vers quatre mois, et peut être utilisé dès que ses aptitudes physiques le lui permettent, à savoir vers un an. La retraite sonne en général vers 10 ou 12 ans.

Son poil dur n'est guère salissant, l'entretien au retour de la chasse se limitant tout au plus à un coup d'étrille.

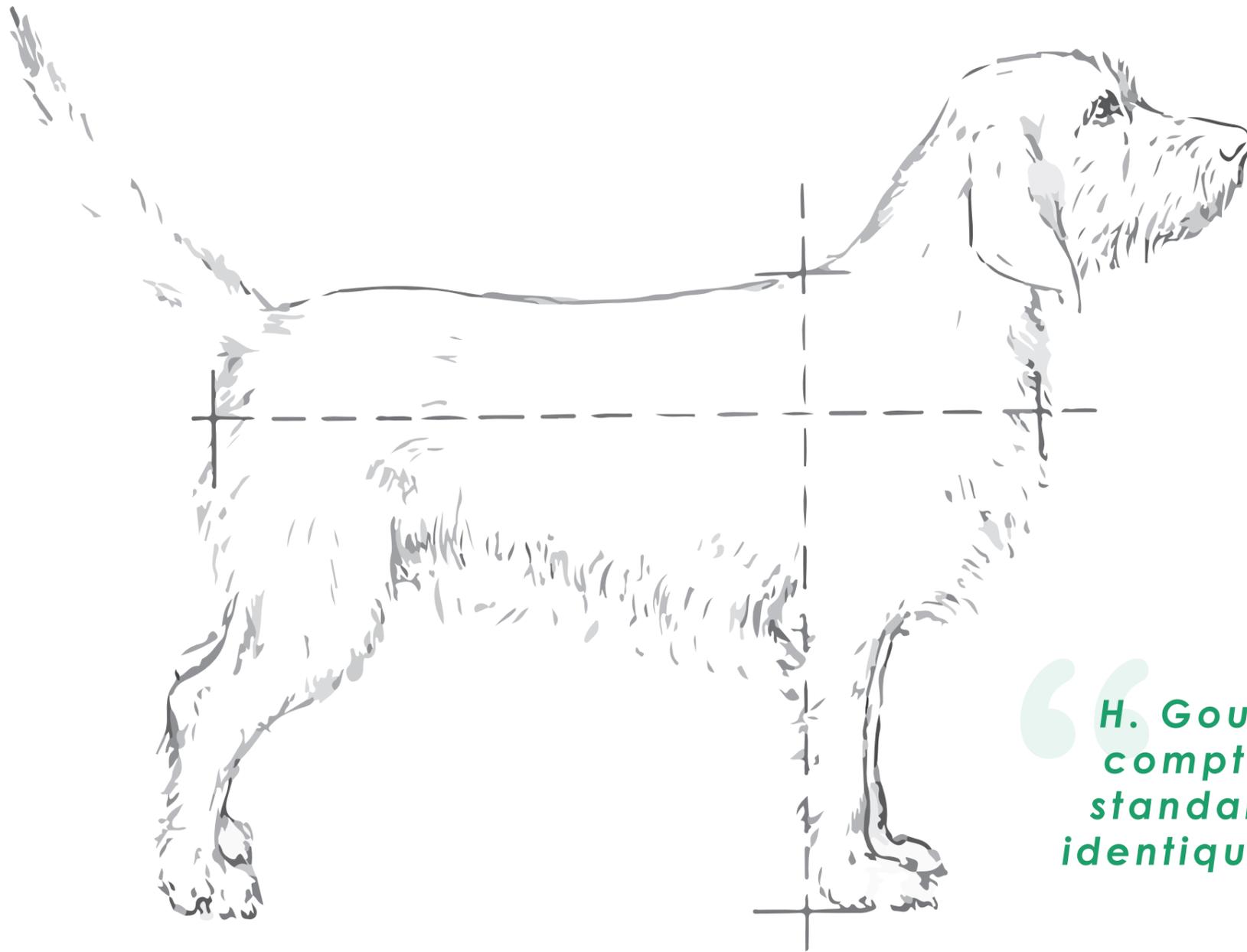
Le basset fauve peut passer un brevet de chasse sur lapin, sanglier, chevreuil, renard ou lièvre. C'est sur lapin, à l'instar d'autres races de bassets, que les équipes sélectionnées participent à la coupe de France; compte tenu de son talent particulier sur ce gibier, non démenti, il a de nombreuses victoires à son actif.

En France le basset fauve de Bretagne reste en majorité aux mains de ses utilisateurs, même s'il y a de nos jours aussi des amateurs qui l'apprécient, pour son excellent caractère et son gabarit réduit, simplement comme chien de compagnie. Mais c'est encore plus le cas dans certains des pays où il s'est bien implanté, Pays-Bas en particulier, Belgique, Royaume-Uni, Suède, Danemark, et jusqu'aux États-Unis.



I ASPECT GÉNÉRAL

- Petit chien ramassé, vif, vite pour sa taille.



H. Gourdon : membres mis à part, compte tenu du format basset, le standard de la race est quasiment identique à celui du griffon fauve de Bretagne.

I TÊTE

- Crâne plutôt allongé.

H. Gourdon : la largeur du crâne, prise au niveau des temporaux et non pas des arcs zygomatiques, est égale à sa longueur. Un crâne trop large ne mérite par l'Excellent en exposition. Le crâne est en outre de même longueur que le chanfrein, et leurs axes sont parallèles. Il y a quelques années, on voyait dans le cheptel du basset des chanfreins un peu trop courts. On a attiré l'attention des éleveurs sur ce point, ce qui a permis de corriger le défaut.

- Protubérance occipitale marquée.
- Vu de face, le crâne a l'aspect d'un plein cintre surbaissé, diminuant de largeur jusqu'au niveau des arcades sourcilières qui ne sont pas très accusées.

H. Gourdon : pour être tout à fait exact, il faudrait plutôt dire que le crâne forme un arc en cintre surbaissé (inférieur au demi-cercle), plutôt qu'un arc en plein cintre (égal à un demi-cercle). Cette forme du crâne est une caractéristique importante de la race.

- Stop un peu plus accusé que chez le griffon fauve de Bretagne.



I RÉGION FACIALE

- Truffe noire ou marron foncé. Narines bien ouvertes.

H. Gourdon : pour la truffe, c'est le noir qui est recherché. Une couleur moins soutenue peut être admise ; on sait par exemple que les chaleurs chez la chienne peuvent influencer sur la pigmentation. Chez tous les chiens de chasse, les narines bien ouvertes sont un critère important lié à la performance olfactive.

- Museau plutôt effilé que carré.

H. Gourdon : vu de dessus, le chanfrein est carré. Vu de profil, il est plus effilé que carré, ce qui ne veut pas dire pincé ; un chanfrein pincé va souvent de pair avec un manque global d'ossature, mais ce sont des défauts rares, le cheptel étant globalement bien construit. Par ailleurs, un chanfrein trop court ou trop long ne mérite pas l'Excellent en exposition.

- Lèvres : recouvrent bien la mâchoire inférieure mais sans excès. Moustaches peu abondantes.

H. Gourdon : le basset fauve n'a pas les lèvres pendantes d'autres chiens courants. Quant aux moustaches, sans être aussi marquées que chez le Vendéen par exemple, elles doivent tout même être suffisantes. Un griffon, par définition, a de la moustache !

- Mâchoires/dents : fortes, avec articulé en ciseaux. L'absence des PM1 n'est pas pénalisable.

H. Gourdon : l'articulé en tenailles est toléré. En jugement, à qualité égale, un sujet à l'articulé en ciseaux sera préféré.

- Yeux ni proéminents ni trop enfoncés dans les orbites, de couleur marron foncé. Conjonctive non apparente. Regard vif.
- Oreilles attachées finement au niveau de la ligne de l'œil, atteignant à peine l'extrémité de la truffe, terminées en pointe, tournées en dedans et couvertes d'un poil plus ras et plus fin que sur le reste du corps.

H. Gourdon : pour préciser, la ligne de l'œil, c'est la ligne qui part du dessus de la truffe et passe par le centre de l'œil. L'oreille attachée finement signifie que la base du pavillon ne doit pas être large. Une attache trop large va en général de pair avec un crâne trop large et un chanfrein trop court.

I COU

- Assez court et musclé.

H. Gourdon : bien musclé à son attache aux épaules, la longueur du cou doit permettre au chien de mettre aisément le nez au sol. A la gorge, la peau n'est pas lâche ; il ne doit pas y avoir de fanon.



CORPS

Standard commenté

- Dos court pour un basset et large. Jamais ensellé.

H. Gourdon : le basset fauve de Bretagne a le dos plus court que tous les autres bassets français. Ce qui ne veut pas dire pour autant très court : il y a une trentaine d'années, certains sujets avaient une silhouette carrée, ce qui n'était pas conforme au standard. Un basset doit toujours être plus long que haut.

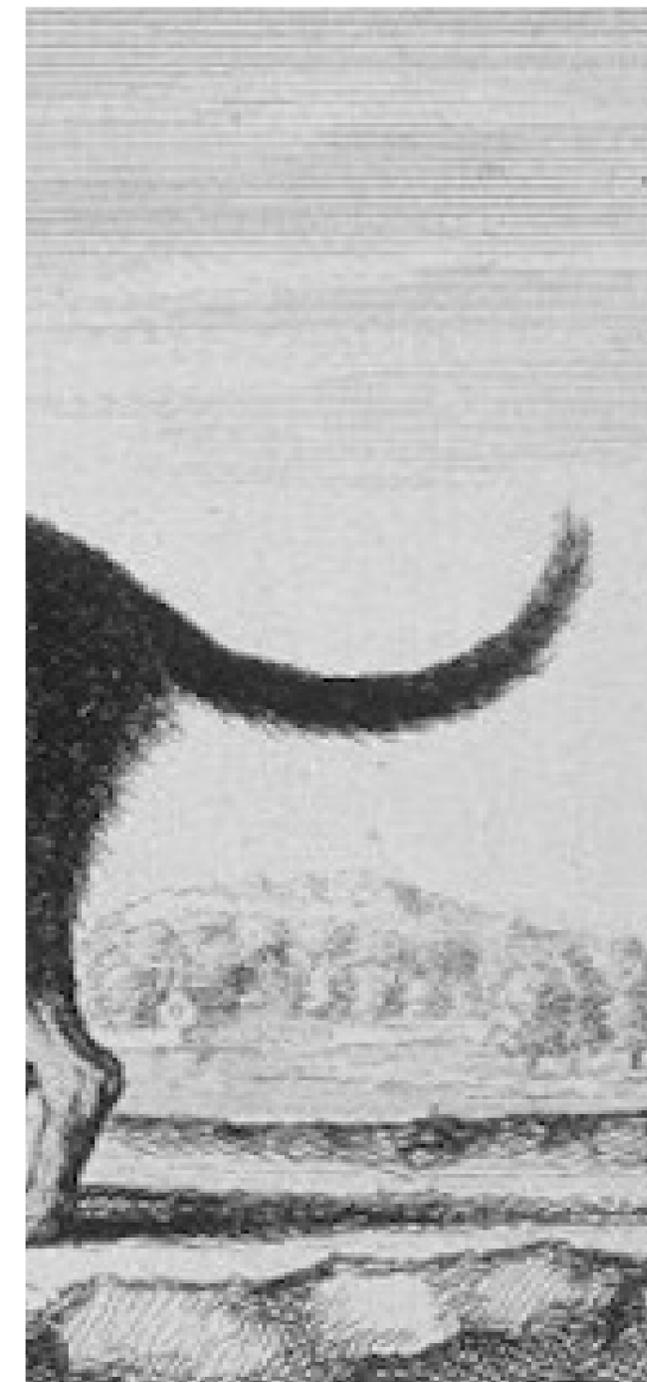
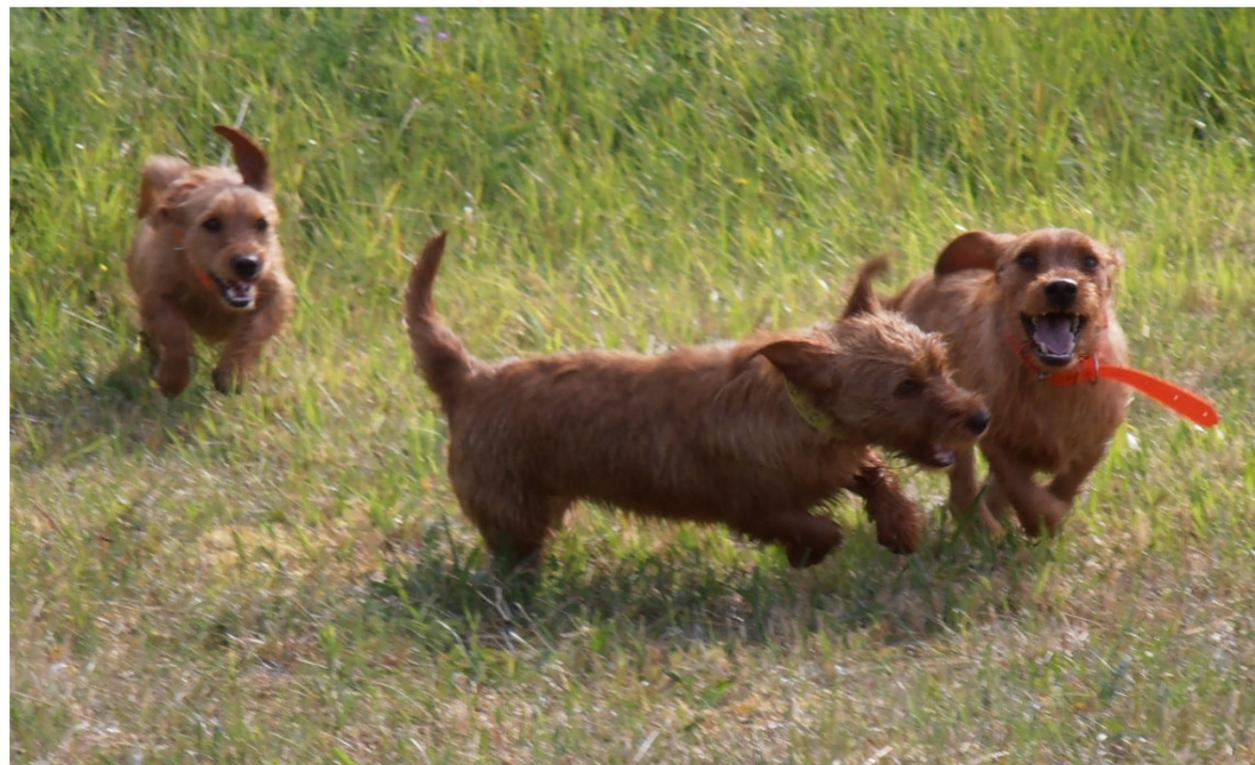
- Rein large et bien musclé.
- Poitrine haute et large.
- Côtes assez arrondies.
- Ligne du dessous peu relevée vers l'arrière.

H. Gourdon : avec dos relativement court, poitrine qui descend au niveau du coude, membres droits et nettement plus long que le basset artésien par exemple, la construction du basset fauve lui permet d'être plus rapide que les autres bassets. La raréfaction du lapin ayant amené à le reconvertir sur d'autres gibiers, il s'agissait en effet de cultiver sa vivacité.

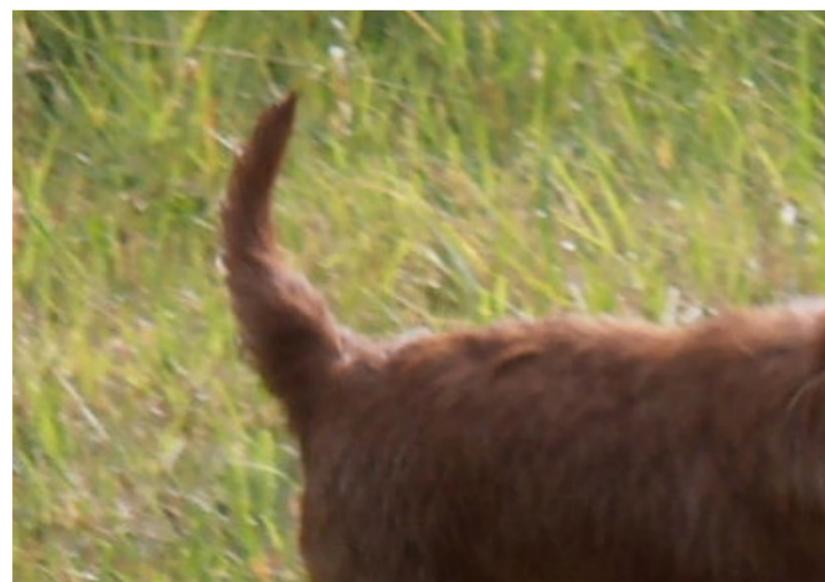


I QUEUE

- Portée légèrement en faucille, de moyenne longueur, grosse à la base, souvent espiée et s'effilant bien à la pointe.
- En action, la queue est portée au-dessus de la ligne de dos et décrit des mouvements latéraux réguliers.



H. Gourdon : Le fouet n'est pas "gai", ce qui serait impropre à l'évolution du chien au travers de la végétation. Il ne se porte ni à la verticale, ni complètement à l'horizontal, mais entre les deux, et légèrement en faucille, sans s'incliner vers le dos. Epiée, ou espiée, est un ancien terme de vénerie signifiant que les poils de la partie inférieure de la queue sont plus longs et forment comme la barbe d'un épi.



MEMBRES

MEMBRES ANTERIEURS

- Bonne ossature.
- Épaule oblique, bien attachée au thorax.
- Coude dans l'axe du corps.
- Avant-bras verticaux ou légèrement déviés vers l'intérieur (ce qui n'est pas à rechercher).
- Métacarpes : Vue de profil : légèrement obliques. Vue de face : dans l'axe du corps ou légèrement déviés vers l'intérieur (ce qui n'est pas à rechercher).
- Pieds compacts avec des doigts serrés, cambrés. Les coussinets sont durs.

MEMBRES POSTÉRIEURS

- Bien musclés. Les aplombs sont réguliers. Vus de derrière les postérieurs sont parallèles, ni serrés ni écartés.

H. Gourdon : on voit parfois des bassets qui tricotent à la marche, c'est à dire que leurs pieds se touchent, du fait que les postérieurs ne sont pas assez verticaux. Ce défaut est à éliminer.

- Cuisses longues et bien musclées.
- Jarret descendu et moyennement coudé.
- Métatarses verticaux.
- Pieds compacts avec des doigts serrés, cambrés et des ongles solides. Les coussinets sont durs.

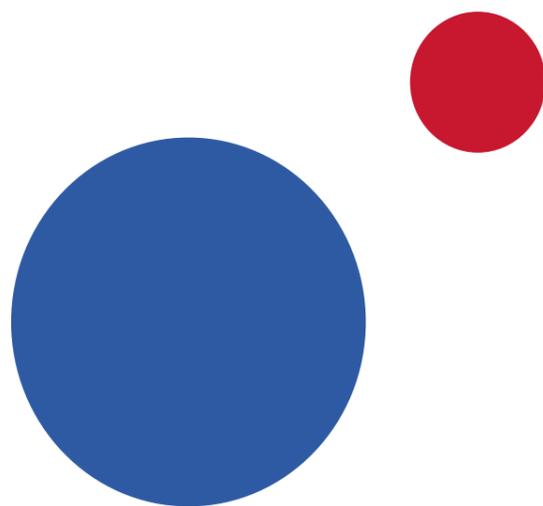
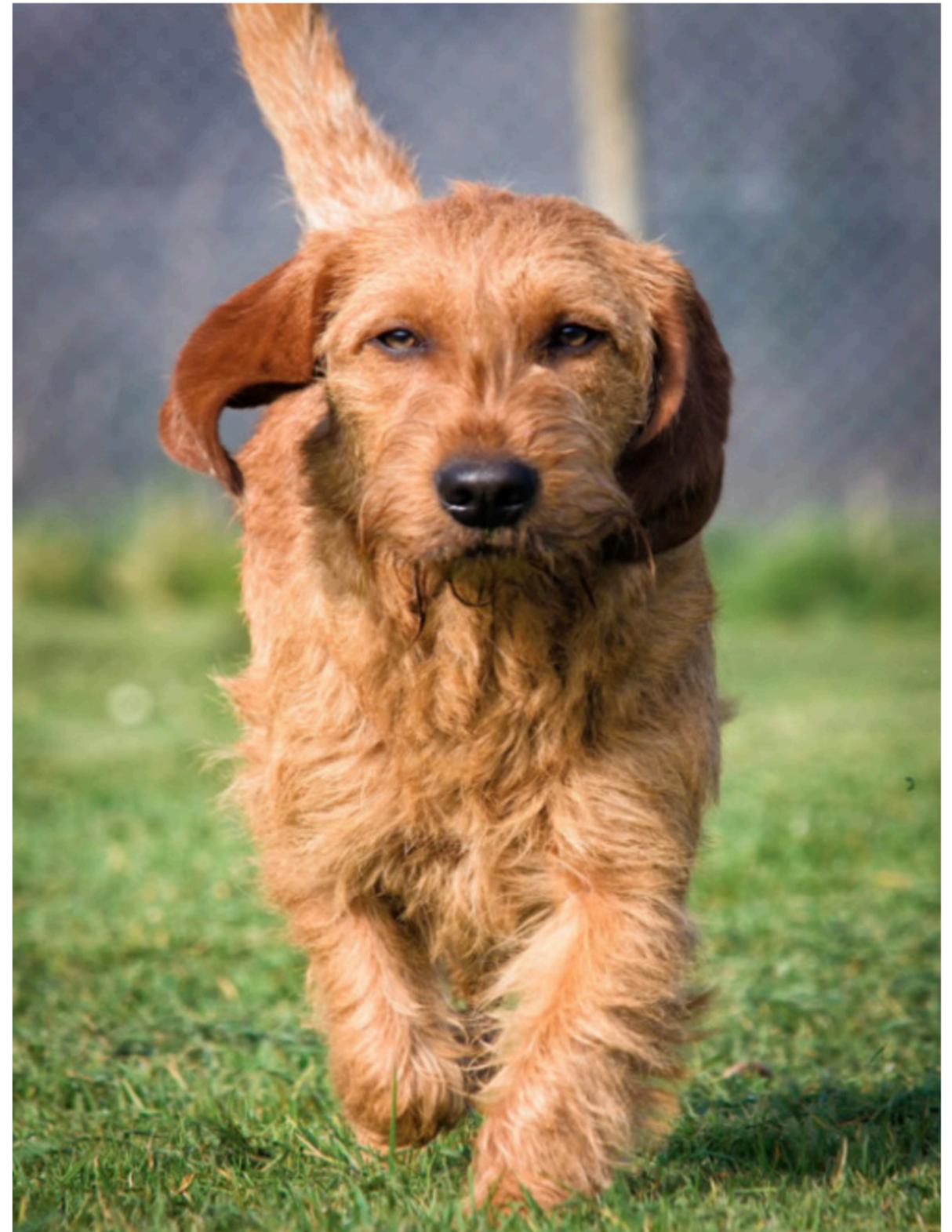
H. Gourdon : la sélection a tendu à redresser de plus en plus les membres antérieurs. De nos jours, ils sont droits, même si le poignet restera toujours un peu marqué, et on tolère de moins en moins la panardise. Les sujets aux membres tors sont devenus extrêmement rares.

ALLURES

- Souples et régulières, jamais sautillantes.

TAILLE

- Hauteur au garrot : 0,32 m à 0,38 m pour les mâles et les femelles.
- 2 cm de tolérance en plus pour les sujets exceptionnels.



ROBE

- Qualité du poil : poil très dur, sec, assez court, jamais laineux ni frisé. La face ne doit pas être trop embroussaillée.

H. Gourdon : le poil ne doit pas avoir la longueur de celui du griffon Nivernais, par exemple ; on doit pouvoir distinguer les contours de la tête. Le griffon fauve ne se toilette pas. Un bon coup de brosse suffit. Pour présenter un chien en exposition, il ne faut pas épiler son poil dur de couverture, qui est un critère de race important.



- Couleur du poil : Couleur fauve, du froment doré au rouge brique. Quelques poils noirs dispersés au niveau du dos et des oreilles sont tolérés. Présence parfois d'une petite étoile blanche au poitrail, ce qui n'est pas à rechercher.

H. Gourdon : il y a 30 ou 40 ans, on privilégiait le rouge en expositions en considérant que c'était plus esthétique ; mais il n'y a pas de préférence à avoir, dans la gamme qui va du froment doré au rouge, pour autant que la truffe, les muqueuses et l'iris soient bien pigmentés. Quant au blanc, qui provient d'une ancienne retrempe avec le Vendéen, il se voyait auparavant sur le poitrail, les membres antérieurs et postérieurs, les pieds. La sélection a permis de le supprimer, sauf l'étoile blanche sur le poitrail : elle n'empêche pas l'obtention du qualificatif Excellent, pour autant qu'elle soit vraiment petite, mais nous l'avons prohibé pour le dernier carré des meilleurs sujets dans les expositions spéciales, régionales et nationales d'élevage. On voit donc moins de sujets avec l'étoile blanche.

I DÉFAUTS :

QUELQUES POINTS IMPORTANTS

- Comportement craintif.
- Crâne large, plat.
- Arcades sourcilières trop accusées.
- Museau pointu ou court, lèvres pendantes et épaisses.
- Œil clair.
- Oreilles plates et larges.
- Apparence frêle.
- Ventre levretté.
- Queue déviée.
- Poil insuffisant, ras, fin, mou.

I DÉFAUTS :

ENTRAINANT L'EXCLUSION

- Chien agressif ou peureux.
- Prognathisme inférieur ou supérieur.
- Œil très clair.
- Dépigmentation partielle ou totale de la truffe ou au bord des paupières et des lèvres.
- Queue nouée.
- Membres antérieurs tors.
- Présence d'ergots aux postérieurs.
- Poil long, laineux.



LE BASSET FAUVE DE BRETAGNE

. Standard commenté .

